Oncle Popote a dit que la lune lui répondait quand il lui adressait la parole.

Maman a éclaté de rire.

– Ce bon vieux Popote ! a-t-elle lancé.

Mais il s'était déjà emparé de son chapeau. Il avait déjà jeté un coup d'œil à Mattie, haussé les sourcils et ajouté :

– Juré, craché !

Il avait déjà ouvert la porte dans la nuit.

Ils sortirent, longèrent les cages à tomates, les cultures de haricots en forme de tipis et le lapin en pierre semblable à un ange gardien. Dans le jardin, Mattie accordait ses pas à ceux d'oncle Popote. Ils dépassèrent le fouillis des plantations de citrouilles ainsi que la maison que louait Mlle Sweet à l'arrière.

– Plus que quelques jours et tu connaîtras cet endroit comme ta poche, a dit oncle Popote. Tu n'auras plus besoin de moi pour te guider.

Mattie n'en était pas aussi sûre. Dehors, il faisait sombre. Pas un réverbère, pas une enseigne lumineuse,

pas une lumière pour éclairer le ciel. C'est dans cette cour qu'oncle Popote avait grandi. Maman aussi. Mattie n'arriverait sans doute pas à circuler toute seule au cœur de la nuit avant longtemps.

Ils poursuivirent leur chemin, grimpèrent la côte jusqu'à la lisière du bois et la corniche de pierre plate qui jouxtait le pommier. Oncle Popote regarda en l'air et Mattie regarda en l'air, cherchant à distinguer les contours de la lune. Oncle Popote chuchota :

– Elle se cache dans les jupes de maman Nuit, tu sais ?

Mattie savait.

Oncle Popote grimpa sur le rocher et dit en étreignant son chapeau sur le cœur :

– Mademoiselle la Lune, mademoiselle la Lune, montrez-vous, belle demoiselle.

Oncle Popote attendit et Mattie attendit, jusqu'à ce qu'une brise vînt disperser les nuages.

– Fais confiance à la lune si tu veux qu'elle te fasse confiance, ajouta-t-il en tendant son chapeau à Mattie.

Il voulait que Mattie parle à la lune, elle le savait. Il voulait que Mattie se présente, qu'elle dise quelque chose d'intéressant, mais Mattie n'arrivait pas à trouver ses mots dans toute cette obscurité.

Elle mit le chapeau d'oncle Popote sur sa tête et le rabattit sur ses yeux.

Qu'est-ce Mattie pourrait dire d'intéressant à la lune ?

CHAPITRE 1

Le petit bonhomme est entouré d'éclairs comme dans les BD mettant en garde contre les dangers d'électrocution. *Attention !* peut-on lire au-dessus de sa tête. *Atención ! Achtung ! Ne jamais utiliser d'échelle durant un orage. Le non-respect des instructions risque d'entraîner un accident grave, voire la mort.*

Heureusement qu'il n'y a pas d'orage, se dit Mattie. Elle n'a pas du tout envie d'être frappée par la foudre. Bien sûr, elle est juste en bas de l'échelle qu'elle tient serrée, les yeux au niveau des signaux d'avertissement collés sur les bords métalliques. C'est oncle Popote qui se tient en haut de l'échelle, comme le petit bonhomme sur l'étiquette. Du coup, il y a des chances pour que ça soit oncle Popote qui meure. Mattie risquerait seulement d'avoir un accident grave et, durant un instant, elle se demande quel

genre d'accident elle pourrait avoir. Elle sait qu'un éclair peut couper un arbre en deux. Peut-être qu'elle se retrouverait coupée en deux, elle aussi. Que ça lui arracherait une jambe ou quelque chose d'équivalent. Ou peut-être qu'elle deviendrait toute roussie, un peu comme une chemise qu'on brûle en la repassant trop fort. De toute façon, c'est une bonne chose d'être à l'intérieur, se dit-elle. C'est une bonne chose d'être là, dans l'école primaire Mitchell P. Anderson, dans la salle de classe de CM2 de Mme Morgan, dans la salle où Mattie sera affectée à la rentrée, comme le lui a indiqué oncle Popote.

C'est une bonne chose, se dit-elle à nouveau.

Elle garde cette pensée à l'esprit en se concentrant sur le petit bonhomme, en s'empêchant de regarder les rangées de pupitres, les portes de la penderie ou le tableau noir devant elle. Elle se souvient qu'il ne reste qu'une semaine avant qu'elle fasse sa rentrée dans cette nouvelle école et qu'elle ait à se préoccuper de tout cela.

Elle peut juste aider oncle Popote à respecter sa Charte de nettoyage.

Elle peut tenir l'échelle.

Elle peut se poser des questions sur les accidents graves et la mort.